

# Cadre des méthodes de non récolte respectueuses de l'environnement

Dernière mise à jour  
Mai 2014

Cahier des charges des  
techniques de non récolte de  
**mâche**  
(Règlement (UE) n°1308/2013 et  
543/2011)

OCM  
Techniques de non  
récolte respectueuses  
de l'environnement

## 1. Caractéristiques du produit

Mâche : potentiel d'apport moyen au sol en équivalents fertilisants (en kg/ha)

Quantité	N	P <sub>2</sub> O <sub>5</sub>	K <sub>2</sub> O	CaO	MgO
1 t	3 à 5	≈ 0.49	≈ 4.21	≈ 0.35	≈ 0.13
10 t	30 à 50	≈ 4.9	≈ 42.1	≈ 3.5	≈ 1.3

## 2. Procédés de destruction

Plusieurs procédés de destruction sont envisageables :

- Destruction uniquement mécanique (broyage), puis enfouissement (après dessèchement) au cultirateur sur 10-15 cm **sur la parcelle de production.**

OU

- Application d'un herbicide non sélectif (1). Si nécessaire, enfouissement au cultirateur sur 10-15 cm **sur la parcelle de production.** En période assez chaude, cet enfouissement n'est pas nécessaire.

OU

- Application d'une solution dénaturante (bleu de méthylène par exemple) ou d'un herbicide non sélectif (1). Les mâches sont ensuite **épandues et enfouies sur une parcelle préalablement agréée par la DDT.**

Remarque : Lorsque le produit est extrait de la parcelle **après dénaturation**, il est possible qu'il soit stocké en tas (phase de dessèchement) dans l'attente d'être enfoui dès que les conditions climatiques le permettent.

L'enfouissement dans la parcelle sans destruction préalable (herbicide ou dessèchement naturel) ou l'épandage de produits "frais" sur d'autres parcelles de l'exploitation ne sont pas recommandés.

Pour les exploitations pratiquant essentiellement des rotations avec des cultures maraichères, le risque phytosanitaire de maintien d'inoculum d'agents pathogènes et de transmission aux cultures suivantes est important. Sont concernés notamment les agents pathogènes telluriques tels que *Rhizoctonia solani* ou *Thielaviopsis basicola*.

Ces mesures de prophylaxie, avec une destruction hors du champ, permettent ainsi une réduction du recours aux produits phytosanitaires.

Si cette solution est cependant choisie, il convient de respecter les recommandations suivantes.

---

(1) à choisir dans les usages disponibles sur la base de données en ligne E-phy:

- 11015932 - Traitements généraux\*Désherbage\*Cult. Installées »

- 11015924 - Traitements généraux\*Désherbage\*Avt Mise Cult.

Bien respecter les doses d'herbicides appliquées, notamment par rapport au risque (une 1/2 dose peut suffire pour l'effet désiré)

# Cadre des méthodes de non récolte respectueuses de l'environnement

## 3. Épandage

### a) Apport

Il doit être réalisé de façon très homogène sur l'ensemble de la parcelle destinée à cet usage, pour bien répartir la charge par rapport à la superficie. Il convient de respecter les distances réglementaires (35 m) par rapport aux points d'eau.

Après l'épandage, et dans un délai de 24h, il faut passer des rouleaux ou commencer l'enfouissement, au moins superficiel. L'éventuel enfouissement par labour est mis en œuvre dès que les conditions d'humidité du sol le permettent.

### b) Conditions minimales à respecter

Dans tous les cas, il convient de respecter les normes imposées par la réglementation en matière d'épandage en se référant notamment au **Règlement Sanitaire Départemental** et à l'**arrêté préfectoral concernant les zones vulnérables** (périodes d'épandage, distances par rapport aux points d'eau et aux habitations, quantité maximale d'azote à épandre...).

### c) Plafond à l'hectare :

Des obligations concernant les charges maximales à l'hectare peuvent s'appliquer localement notamment si l'épandage est réalisé sur des parcelles en Zones Vulnérables ou de zones de captage (eau potable). Il est donc impératif avant toute campagne d'épandage de contacter les services publics locaux compétents pour connaître les quantités maximales d'azote qui ont pu être fixées par arrêté préfectoral ou municipal. Le plan de fumure (obligatoire en Zones Vulnérables) doit tenir compte de toutes les origines d'azote apportées à la culture, et ajusté aux besoins. Donc, la fourniture d'azote *via* l'apport de mâche de non récolte doit être inclus dans le plan de fertilisation de cette culture et consignée dans le cahier d'enregistrement des pratiques réalisées par le producteur, dont il sera fait état dans les recommandations techniques de l'OP (règles de production).

En dehors du cas où une réglementation ou référence locale peut s'appliquer il est recommandé de ne pas dépasser **50 tonnes/ha/an** de mâche en non récolte épandus sur les parcelles désignées.

### d) Enregistrement des épandages

L'OP tient à jour un fichier de tous les sites sur lesquels sont épandus des produits. Toutes les opérations d'épandage sont répertoriées dans un document (annexe n° 3 de la notice de procédure à l'usage des OP et des AOP). Il est conservé au siège de l'OP et doit pouvoir être présenté, à tout moment, aux services chargés des contrôles.

L'office peut pratiquer des contrôles physiques des parcelles destinées à l'épandage des produits. Il vérifie notamment la conformité des opérations d'épandage avec les déclarations figurant dans les fiches d'épandage.

En cours ou en fin de campagne, l'office peut effectuer, par sondage, des analyses de sols afin de vérifier l'absence de risque pour l'environnement et particulièrement le respect des prescriptions du cahier des charges des méthodes d'épandage respectueuses de l'environnement établi par le Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes.